

# CFA DU GRAND BERGERACOIS

## Justine Bilbault, la nouvelle directrice

**APPRENTISSAGE** Originnaire du Centre de la France, c'est après une expérience en Guyane que Justine Bilbault a décidé de prendre les rênes du centre de formation bergeracois.

ela fait des années que Justine Bilbault rêvait de Dordogne. Depuis septembre, la jeune femme s'y est installée.

Avant de prendre les commandes du CFA du Grand Bergeracois (aussi connu des Bergeracois comme « CFA de la Moullette »), Justine Bilbault a dirigé plusieurs communautés de communes (comme fonctionnaire, pas en tant qu'élue). « *Lorsque j'étais en Guyane, je me suis orientée vers le domaine de la jeunesse et sport* » indique la jeune femme. Un travail qui l'intéresse. Lorsqu'elle apprend que le CFA cherche une directrice, J. Bilbault postule. Au mois d'août, un premier entretien, permet à la candidate et à l'équipe du CFA de faire connaissance. Le courant passe. L'aventure bergeracoise débute donc... Voilà J. Bilbault à la tête de l'association qui accueille cette année 270 élèves et emploie une vingtaine de formateurs et propose six formations (mécanique, vente, fleuriste, cuisine, service et coiffure).

### DÉVELOPPER LE VIRTUEL

Éric Kolodziejczyk, l'ancien directeur, avait redonné un coup de jeune et une impulsion à l'association. Justine



Justine Bilbault (à droite), la nouvelle directrice, lors d'un cours donné au CFA dans la filière fleuriste, qui a vu le jour à la rentrée.

Bilbault compte bien surfer sur cette dynamique et développer le CFA. Quid du projet de formation à distance via le virtuel ? « *La formation est à développer. C'est un levier que l'on doit investir pour certains usages. C'est aussi le moyen de développer un outil pédagogique en interne.*

*Par exemple, en mécanique, on peut être confronté à de nombreux cas de figures. Dans ce cas, le virtuel peut être un plus, mais il ne peut pas remplacer l'intégralité d'une formation.* » Autre avantage du virtuel : il permet de toucher un public qui habite loin de Bergerac.

« *Aujourd'hui, il est trop tôt pour parler de calendrier de mise en place de l'enseignement virtuel.* » commente la nouvelle directrice.

### DAUTRES AXES DE TRAVAIL

J. Bilbault souhaite également travailler sur les filières classiques et les développer : « *Il y a aussi des axes supplémentaires à développer, comme par exemple une formation de sommelier / caviste. Avant, il faut associer les entreprises pour voir s'il y a un besoin réel. Dans la vente aussi, nous réfléchissons avec les équipes à une formation de vente de produits frais. Pour ces derniers, il y a des exigences de connaissances particulières et cela touche des secteurs diversifiés comme les boulangeries, le grande et moyenne distribution, etc..* ». Un CFA est avant tout là pour répondre aux besoins d'un territoire ».

Depuis la rentrée, le CFA est riche d'une nouvelle formation : un CAP et BP fleuriste. Pour le moment, la filière ne compte que cinq élèves. « *Elle démarre et j'y crois. Ça permet de travailler avec des artisans fleuristes, dans des jardins ou chez un pépiniériste. Il faut une connaissance du vivant, de la gestion, de la vente et de l'esthétique* » estime la nouvelle directrice.

Éric Lagrave